

Le premier jour de la semaine Marie-Madeleine se rend au tombeau de bon matin. Nous avons laissé Marie-Madeleine vendredi soir au pied de la croix où Jésus était en train de mourir. On comprend ses pleurs, elle était très attachée à ce Jésus qui l'avait libéré des 7 démons qui l'emprisonnaient. Deux nuits se sont passées ainsi que le sabbat pendant lequel elle ne pouvait se déplacer. Sans doute n'a-t-elle pas pu beaucoup dormir, sûrement, elle était tellement tracassée par tout ce qui s'était passé : ce Jésus qu'elle aimait....

Elle est surprise de voir que la pierre a bougé. Mais que voit-elle dans le tombeau ? Rien. Le tombeau est vide. Quel choc ! Mais que s'est-il passé ? Elle court prévenir Pierre et Jean de sa stupéfaction : « on a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Quand Pierre arrive au tombeau, même constatation : le tombeau est vide, seuls quelques linges et le suaire sont là. C'est la première fois dans l'Évangile de saint Jean que l'évangéliste nous donne une précision de jour : c'était le premier jour de la semaine, et une précision du moment : c'était de grand matin, il faisait encore sombre. Cela nous laisse entrevoir un événement majeur à retenir... ce n'est que la constatation d'un vide. Jean à son tour arrive au tombeau, il entre, il vit et il crut. Que voit-il ? Rien. Rien de plus que Pierre et que Marie-Madeleine. Cependant pour lui qui est le chantre de l'amour, l'ami intime, celui dont les écrits nous font découvrir qu'il comprenait Jésus, j'oserai dire, mieux que les autres certainement mais il le comprenait de l'intérieur. Le rien qu'il a vu déclenche sa foi. Il crut. Qu'a-t-il cru ? Que ce vide, ce rien, cette absence révélait une présence.

Jésus n'est pas resté dans la mort, l'amour est plus fort que la mort, il est là mystérieusement présent. Et c'est là aussi notre foi. Nous ne voyons rien avec nos yeux de chair, nous découvrons que l'amour n'a pas besoin de grands signes pour éveiller notre foi. L'évangéliste a bien raison de nous préciser que c'est le premier jour de la semaine. Pour nous désormais chaque dimanche c'est le jour de la résurrection et tous les riens, tous les signes apparemment insignifiants de nos vies révèlent sa présence au-delà de l'absence.

Peut-il y avoir événement plus important dans toute l'histoire humaine ? Jamais cela ne pourra être prouvé bien sûr. Où se trouverait notre foi ? Elle n'existerait plus. Mais nous croyons en Jésus vivant et c'est toute notre vie qui en est ressuscitée ! Amen.